

Sortie organisée par **François CHOPART**

Narrateurs et photos : **SAUVEGRAIN Anne-Marie et Philippe**



Judi 14/04/2016 Pont-à-Mousson

Le soleil est présent au rendez-vous des 14 camping-cars alignés en rang d'oignons.

Lors de l'apéritif offert par le club, Monsieur le Maire se fait attendre. Cependant, dès son arrivée, son charme agit sur l'assemblée, tant il a l'art de parler de sa ville, de son histoire, de son évolution, avec juste les mots qu'il faut!

Vendredi 15/04/2016 Pont-à-Mousson

Nous avons la visite d'une cigogne, de bon matin.

Les camping-cars resteront sagement garés aujourd'hui, quant à leurs occupants, ils sont tous fidèles au rendez-vous, dès 9

heures.

Nous nous rendons à pied, jusqu'à l'office du tourisme situé sous les arcades de la place Duroc.

Là, nous retrouvons deux guides qui nous accompagnent en direction de la vieille ville où était située l'université de Pont-à-Mousson, de l'autre côté du pont sur la Moselle. Aperçu des vieux restes du château, en hauteur sur la colline Mousson, puis visite de l'église St Martin.

Retour à la ville nouvelle de l'autre côté du pont, visite de l'église St Laurent et de ses trésors, puis retour à la place Duroc qui a la particularité d'être triangulaire et est dotée d'une fontaine dédiée aux ambulanciers de la première guerre mondiale.



L'après-midi, nous visitons le musée "au fil du papier" dont le rez-de-chaussée est principalement dédié à l'histoire de la ville, la création de l'université par les Jésuites pour contrecarrer le courant de réforme venu d'Allemagne, et une mention spéciale pour un officier très dévoué de Napoléon Bonaparte, natif de Pont-à-mousson, le grand maréchal Duroc, plus exactement, Géraud de Michel Du Roc de Brion.

Il y en a deux qui se sont mépris sur le sentiment d'amitié entre Napoléon Bonaparte et Michel Duroc, et leurs commentaires n'étaient pas tristes!

Au premier étage, nous découvrons de nombreux objets et meubles réalisés en papier mâché, dont certains sont de véritables merveilles.

Au même étage, une pièce entière est consacrée aux fonderies de Pont-à-Mousson qui sont en déclin à cause de la concurrence (principalement chinoise) à bon marché, qui ne fournit hélas pas la même qualité!

Au dernier étage, nous découvrons l'imagerie de Pont-à-Mousson, qui présente bien des traits communs avec l'imagerie d'Epinal.

Samedi 16 avril 2016, à Géville Jouy-sous-les côtes ,

Nous visitons le musée belle époque : Un accueil fantastique nous est réservé par Claudine et Bernard Lanèque qui nous font découvrir tous les trésors patiemment chinés et mis en valeur par leurs soins.

Ils ne sont pas avares d'explications et leur hospitalité nous a même valu le privilège de goûter une madeleine de Commercy arrosée d'un verre du jus de leurs pommes (non traitées).

Et, cerise sur le gâteau, c'est chez eux que nous avons vu nos premières hirondelles de l'année qui ne se sont pas trompées sur l'hospitalité de leurs hôtes!

Nous rejoignons ensuite Commercy où nous nous installons, comme prévu, sur le parking de la piscine.



Après le déjeuner, nous partons à pied pour visiter la fabrique de madeleines : " la boîte à madeleines".



comme nous nous égarions à la recherche d'un hypothétique raccourci, les gendarmes nous ont même remis sur le droit chemin!

Nous sommes chaleureusement accueillis par Sophie qui nous explique le procédé de fabrication à partir de produits naturels et principalement sans conservateur.

À noter, pour que la bosse sorte, il faut baisser la température du four!

Elle nous raconte ensuite l'origine du nom de la madeleine :

Le Roi de Pologne déchu et Duc de Lorraine, Stanislas Lezczynski, qui avait un château à Commercy, se trouva en panne de dessert à cause de la maladie de son cuisinier. On chargea donc une jeune fille de confectionner des biscuits.

Lorsque le roi y goûta, il les trouva tellement bons, qu'il demanda à voir la jeune fille. celle-ci lui expliqua qu'elle avait appris à les confectionner avec sa grand mère mais qu'ils n'avaient aucun nom particulier.

Le roi demanda son prénom à la jeune femme qui s'appelait Madeleine et c'est ainsi que la madeleine a été créée et connue depuis.

Nous avons pu ensuite déguster ces délicieuses madeleines si fraîches qu'elles étaient encore tièdes et les amateurs en ont fait la provision à la boutique de la fabrique.

La pluie était au rendez-vous ce matin, elle s'est calmée ensuite pour nous faciliter les visites et a repris en fin de journée, sans être, cependant vraiment gênante.

Dimanche 17/04/2016 Thiaucourt



Ce matin, on se lève avec la pluie et on part en camping-car en direction de Thiaucourt pour y visiter le musée des costumes militaires....

Notre guide est un passionné : ça s'entend....

Et pendant qu'il parle de l'évolution des costumes militaires du début du xx^{ème} siècle, chez les anglais, chez les allemands, chez les français, il présente en même temps des armes et différents objets qui faisaient partie de l'équipement de chaque soldat, dont le martinet cher à François, mais il n'avait pas l'utilisation qu'on imagine!

Personnellement, dans une vitrine, j'ai repéré un singulier objet en verre qui ressemblait à un gros suppositoire et c'est parti en "live".

Je me suis, tout de même renseignée et le Monsieur m'a expliqué que les allemands fiers de la grosse Berta faisaient des représentations de ses obus vendues en souvenir!

Nous avons terminé la visite par une reconstitution d'un petit tronçon de tranchée

On parle d'ennemis, mais c'est très relatif, qu'ils soient Allemands ou Français, certains de ces hommes parlaient la même langue et n'avaient en réalité pas de vraie raison d'en vouloir à ceux qui partageaient la même galère qu'eux, il paraît donc logique, que certains aient pu avoir ensemble, quelques échanges amicaux. Ceux qui ont été considérés, selon moi à tort, comme des traîtres, l'ont payé très cher.....

L'après-midi, nous partons à pied visiter le musée de l'ivoire

La salle dédiée aux ivoires est un régal, la seconde salle réservée aux porcelaines comporte de très beaux objets certes, mais vus après les merveilles en ivoire, ils étaient moins attrayants.

Nous sommes rentrés par le chemin des écoliers en faisant un détour par l'imposant château occupé par la mairie et ses annexes, dont la cour est composée de pavés énormes! Il y avait même, une exposition d'œuvres en bouse de vache!

Un petit tour à l'église, juste à côté, où j'ai vu pour la première fois un Christ suspendu dans le vide de la nef.

Et pour terminer la journée, un beau coin de ciel bleu et le soleil!



Lundi 18 avril 2016 Verdun

Nous allons jusqu'à Boncourt sur Meuse. Au programme visite du musée de la truffe



Nous apprenons plein de choses sur la truffe et notamment qu'elle ne s'adapte qu'à certains arbres, des chênes, des noisetiers... Mais surtout pas des arbres fruitiers.

De plus, elle ne supporte pas toutes les plantes de la famille du chou dont le colza, la moutarde etc.... Et elle a besoin d'un sol calcaire.

Nous n'avons pas vu seulement un musée, mais également une truffière, qui est un site d'expérimentation de techniques culturales....

Le jeune scientifique, nous a expliqué que même quand toutes les conditions actuellement connues pour être nécessaires à la production d'une truffière, sont réunies, ça ne fonctionne pas obligatoirement, peu s'en faut, et personne n'a encore vraiment compris pourquoi.

De retour au musée, nous avons goûté à deux variétés de truffes qui ont eu chacune la préférence d'une partie de l'assistance (toasts au beurre de truffe)



Les uns avaient choisi le jus de pomme et les autres un excellent gris de Meuse pour accompagner cette dégustation.

L'après-midi À 400 mètres de Belleray, nous visitons l'ouvrage de La Falouse.

Ce petit fort construit entre 1906 et 1908, protégeait le sud de la place forte de Verdun. Cet ouvrage a été entièrement restauré par une association et constitue une véritable immersion dans le quotidien du soldat à l'arrière du front.



Pour nous remettre de nos émotions, François nous a convié à un apéritif un peu spécial où les 4 nouveaux équipages ont été intronisés par le curé Tintin et son acolyte le chanoine Guy.

Nous avons même eu droit à une chanson du répertoire de Tintin et certains passants se retournaient surtout quand toute l'équipe reprenait le refrain!



Mardi 19 avril 2016 Verdun Visite de l'usine de dragées Braquier

Nous commençons par un film explicatif, puis nous avons droit à la visite commentée de l'usine avec explication de chaque étape de la fabrication. L'étape la plus importante est, bien entendu, la dégustation, Nous ne nous sommes pas privés de goûter.



Après-midi Douaumont

Nous commençons par la visite du fort, heureusement accompagnés d'une guide, car il y a largement moyen de s'égarer...Là l'ambiance de la guerre est encore plus présente qu'au fort de La Falouse et c'est très impressionnant.



La visite de l'ossuaire se fait en silence par respect.

Mercredi 20 avril 2016 Verdun

Visite de la citadelle souterraine de Verdun



Nous y sommes allés avec appréhension et c'est à un véritable spectacle de sons et lumières que nous avons assisté assis par 9 sur de petits véhicules électriques bizarres qui nous ont accompagnés au coeur de l'action.

Pour définir cette citadelle, je ne pourrais dire mieux que Gaston Gras : "Puissant réduit recouvert de lourdes masses de terre, la citadelle de Verdun est plus qu'une caserne, c'est une redoute, c'est le point de contact entre l'Avant et l'Arrière. C'est là qu'aboutissent toutes les relèves, c'est de là qu'elles partent toutes. C'est la gare de triage entre la



guerre et la paix."

L'après-midi, nous allons visiter un écomusée installé dans une ferme de vigneron du début de l'autre siècle.



Une jeune femme nous conduit et nous explique tout dans chaque pièce et même dans la rue, depuis l'usoir, autre nom de nos actuels trottoirs; la chambre est installée côté rue car c'est la plus belle pièce et il faut la montrer avec son beau parquet ciré, sur lequel on ne marche qu'armé de patinettes....

La pièce à vivre, cuisine, avec le sol en terre battue pour laisser passer l'humidité qui ne remonte ainsi pas dans les murs, est équipée d'une très imposante cheminée dans laquelle une marmite ou un chaudron est en permanence sur le feu.

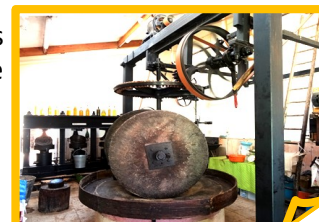
Enfilade, nous trouvons, une écurie établie avec de la place pour 2 vaches et un gros cheval de labour, des outils pour le bois mais aussi pour battre le blé, pour séparer la farine du son, une porcherie, un clapier, un poulailler, les outils pour la vigne....

La visite se poursuit avec le jardin bio dans lequel on favorise l'alternance des cultures et enfin une huilerie artisanale où nous suivons les différentes étapes de l'extraction d'une huile de noix....

Grosse déception à la boutique, pas d'huile de noix!

Jeudi 21 avril 2016 Le matin visite du **fort de Vaux**

Notre guide est la meilleure depuis le début du parcours, la visite est dure et les larmes coulent....



Cette bataille de Verdun a coûté la vie à 300 000 soldats, en 300 jours.

C'est terrible d'imaginer dans quelles conditions ont vécu les malheureux qui se sont trouvés là à cette période, dont beaucoup ne sont pas revenus!

Le mot du jour : shrapnell

Après-midi libre à Verdun

C'était amusant de croiser des membres du groupe un peu partout par un temps quasi estival!



Vendredi 22 Avril 2016

Dans les environs de Loison, après quelques problèmes de point GPS, Visite du camp Marguerre, perdu au milieu des bois

Sa visite permet de comprendre le quotidien du soldat allemand avant et pendant la bataille de Verdun.

Pas de défense, pas de tranchée, pas de réseau barbelé, mais un centre de stockage, d'expérimentation et de fabrication du béton.

Ses décors inattendus lui donnent une ambiance architecturale remarquable.

Il continue à faire beau et cette visite, véritable promenade champêtre, est apaisante, nous avons même trouvé du muguet qui prépare en secret le prochain premier mai!



Vendredi 22 avril 2016

L'après-midi, à Étain, visite de l'atelier et musée des jouets PETITCOLLIN, dernière fabrique française de poupées. C'est intéressant et agréable.

Je crois que leur boutique a fait de bonnes affaires lors de notre passage.

Nous nous rendons jusqu'à Stenay où l'accueillante aire de camping-cars est située sur une île.

Samedi 23 avril 2016. Réveil avec la pluie

Nous partons en direction de Longwy ou plus exactement ses faubourgs, Herserange, où nous visitons la faïencerie Saint-Jean d'Aigle.

Les ateliers sont toujours très intéressants, plus particulièrement celui où nous avons pu voir ces dames peindre avec application leur pièce en se chronométrant.

On nous a expliqué que le prix de la pièce est déterminé, principalement par le temps de travail passé dessus.

On nous a signalé qu'après l'apprentissage nécessaire, il faut compter plusieurs années de pratique pour être capable d'exécuter correctement certaines tâches.

Nous avons visité ensuite le musée qui est une magnifique collection d'œuvres d'art, guidés par les commentaires éclairés d'une dame qu'il était fort agréable d'écouter parler avec aisance, dans un domaine qu'elle dominait visiblement.

Le temps se remet mais le rafraîchissement perdure et se confirme.

L'après-midi nous avons visité le musée de la bière, à Stenay, seul véritable musée sans brasserie, donc indépendant, au niveau européen. Notre guide nous a expliqué tout les détails de la fabrication de la bière et les nuances entre les différentes sortes de bières ainsi que leur évolution au cours des années avec présentation de magnifiques cuves en cuivre et autres machines-outils utilisées.

Un bon espace est réservé à la réclame puis à la publicité ce qui a occasionné un afflux de "paparazzi" lorsque François Chopart a pris la pose devant une magnifique affiche Chopard....

Le soir, restaurant, au cygne..... Repas lorrain très apprécié

Séance photos pour commencer, couple par couple, puis François tout seul.... Ou presque!

Kir à la mirabelle en apéritif, c'est agréable et bien parfumé.

Assiette de crudités et charcuteries, on n'a pas été volé sur la part de pâté lorrain!

Quiche lorraine, un vrai régal, il n'a pas lésiné sur la crème fraîche!

Ont suivi les patates rôties avec leur sauce fromage blanc et fines herbes

Et enfin une assiette de desserts, glace à la mirabelle et glace au nougat

Le tout arrosé de rosé ou de rouge suivant le désir de chacun.

Les histoires et les chansons ont fusé : Jean le Basque était particulièrement en forme pour mettre l'ambiance suivi par Tintin, Gérard, Marcel et quelques autres.

Dimanche 24 avril 2016 Il pleut de bon matin et il fait froid, puis ça se calme.

Matinée libre L'après-midi, pluie et grêle et même un peu de neige....

Nous changeons de guerre et allons visiter l'un des plus gros ouvrage de la ligne Maginot le fort de Fermont dans les environs de Longuyon.

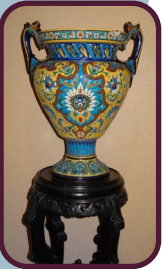
27 ha et 6 km de galeries. Une vraie petite ville cachée à 30 mètres sous le sol.

Nous descendons et remontons par un ancien monte-charges à munitions qui se fait tirer l'oreille pour démarrer...

Une partie de la visite se fait à pied puis en train électrique que le guide appelle TGV train à grandes vibrations!

Nous sommes époustoufflés par le modernisme de ce bâtiment qui n'a pas plus d'une quinzaine d'années d'écart avec ceux de la grande guerre.

Le musée de plus de 1000 m2 est fort intéressant avec ses nombreuses reconstitutions.





En rentrant, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, les 4 nouveaux couples décident de ne pas renoncer à l'apéro qu'ils avaient prévu d'offrir à tous les CCC Sud.

Heureusement que les boulistes locaux ont un petit abri bien étudié, en extérieur contre la pluie, car le temps ne s'est pas amélioré, ce qui ne semble pas entamer la grande résistance de nos voisins suédois qui, eux, ont de l'entraînement pour supporter des températures pareilles sans sourciller! C'est à se demander si c'est seulement du thé qu'ils sirotent du matin jusqu'au soir!

Lundi 25 avril 2016 Le temps est loin de s'être amélioré : il pleut toute la journée et il fait un froid de loup!

Nous partons visiter la butte de Vauquois.

Entre Clermont en Argonne et Varennes en Argonne, la butte de Vauquois forme une petite colline dont la crête est entourée d'entonnoirs immenses, de profonds cratères.

Un paysage bouleversé, ravagé, qui cache un gigantesque réseau de galeries souterraines où les soldats se sont battus à coup d'explosifs entre 1914 et 1918, 4 années et 2 mois d'une guerre terrible et méconnue : la guerre des mines!



Nous avons crapahuté dans ces sombres et sinistres galeries, armés d'une lampe et d'un casque et ça n'était pas du luxe!

Le sol était inégal, glissant par endroits, et certaines marches étaient très hautes, n'est-ce pas Tintin?!

Nous rentrons vite nous mettre au chaud dans les camping-cars où nous nous restaurons avant de prendre la direction, par la voie sacrée, de Bar-Le-Duc, où nous nous installons sur un grand parking en bordure de l'Ormain.

Après-midi Nous partons, à pieds, en direction de la confiserie où nous retrouvons notre guide qui nous accompagnera encore mardi et mercredi.



Petite entreprise qui s'est spécialisée dans la confiture de groseilles (à ne pas confondre avec la gelée de groseilles). La récolte se fait, en été, à la main.

Chaque fruit est séparé de sa grappe à l'aide d'une paire de ciseaux.

Le mode de fabrication n'aurait, paraît-il, pas changé depuis son origine en 1344 :

Le fruit est épépiné à la plume d'oie en prenant garde de n'oublier aucun des 5 à 8 pépins sans entamer le fruit qui doit rester entier.

Les fruits sont ensuite trempés dans un sirop avec une proportion de 65% de sucre et 35% de fruits.



Nous n'avons pas eu droit à trop de détails, secrets de fabrication obligent...

Toujours est-il qu'il peuvent bien l'appeler caviar de Bar-le-Duc, car un tout petit pot de 65 g, valait 19 euros.

C'est très joli à voir, à la dégustation, c'était fin, bon, mais un peu trop sucré (le renard et les raisins!)

Temps libre ensuite pour aller faire quelques courses dans une grande surface voisine.

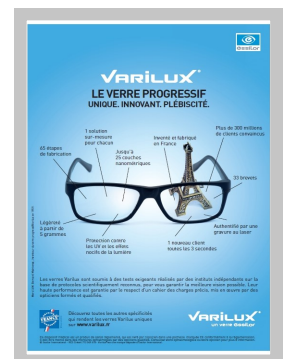
Beaucoup de pluie pendant la nuit.

Mardi 26 avril 2016 Il ne pleut pas ce matin, le ciel est bien gris et il fait froid. Nous partons visiter les établissements Essilor à Ligny en Barrois.

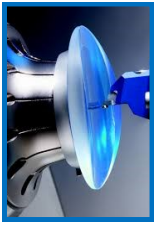
Sur le site, nous retrouvons notre guide, après un documentaire explicatif, nous enfilons une blouse blanche et filons à la découverte de l'usine.

On nous explique les différentes étapes dans le surfaçage et le traitement des verres sur mesure, tout est mécanisé et dans certains secteurs c'est complètement automatisé.

Il y a cependant, du personnel présent partout et les contrôles sont effectués tout au long de la fabrication.



Nous avons eu droit, en fin de visite, à un entretien avec le Directeur d'établissement, qui a précisé que bien que, entreprise capitaliste, Essilor intéresse son personnel en lui donnant la possibilité d'acquérir des actions à un prix intéressant, à tel point que les salariés représentent le plus grand actionnaire sans dépasser, cependant les 15%.



Après-midi Nous allons, à pied, rendre visite à la Suzanne!



Mais d'abord un peu d'histoire, pendant la grande guerre, Bar-Le-Duc, située à l'arrière du front, est le point de départ d'une voie ferrée la reliant aux zones de combat. Cette ligne surnommée Le Meusien ou encore le Varinot, permet, en complément de la voie sacrée routière, d'approvisionner en hommes, en matériel et en munitions, le secteur fortifié de Verdun.

La Suzanne est une magnifique petite locomotive, qui a servi pendant la grande guerre au transport des vivres à l'aller (Bar-Le-Duc/Verdun) et des blessés au retour, notamment pendant les durs combats de l'Argonne en 1915 et la bataille de Verdun en 1916.

Les Allemands l'ont utilisée en Baie de Somme entre 1942 et 1944.

Elle est restée à l'abandon, là-bas où elle a été récupérée en épave, en 1981 et remise en état à partir de 1992 par l'Association La Suzanne.

Après 16 années et 50 000 heures de travail, elle est en état de marche et n'attend plus que les autorisations officielles pour être remise sur les rails!

Aucunement découragée par le froid et la pluie auxquels elle est habituée, notre guide nous emmène visiter le château construit entre 1903 et 1905, par le banquier, Paul Jean Rémy Varin-Bernier au coeur d'un magnifique parc.

Ce bâtiment a l'aspect d'un autre siècle pour rassurer, cependant il a été construit avec le maximum de modernisme (chauffage central, béton armé, etc...)

L'intérieur actuellement bibliothèque, centre culturel, médiathèque est un régal pour les yeux avec ses boiseries riches, ça donne envie de vivre au moins une vie en étant riche, très riche!

Le soir alors que nous dînons, il neige et là pas moyen de chipoter c'est de la belle neige! Heureusement, ça ne tient pas au sol et ça se calme assez vite...

Mercredi 27 avril 2016

Nous allons à pieds jusque chez La Bergère De France où notre guide, Anne, nous fait visiter les différents ateliers : nous avons suivi la fabrication du catalogue qui partira fin mai.



Nous passons ensuite par le local où sont effectués les bains de teinture à haute température et sous pression.

Suivant la présentation, nous apprenons à reconnaître le coton, la laine ou l'acrylique...

Nous passons dans divers ateliers où différentes machines oeuvrent pour transformer des produits bruts en jolies petites pelotes telles qu'on les trouve dans le commerce!

Le hangar de stockage est immense et équipé d'un nombre impressionnant d'extincteurs.

En fin de parcours, nous voyons la préparation des commandes qui circulent sur un grand tapis roulant, et tout d'un coup, est passée une corbeille remplie de bonbons, et nous en avons profité...



Créée en 1946, Bergère de France compte parmi les leaders de son marché en produisant plus de la moitié du fil à tricoter français. Implantée sur 40 000 m² de locaux couverts.

C'était la dernière étape de notre parcours, nous déjeunons et nous nous séparons en regrettant que le temps n'ait pas été plus clément, ce qui nous aurait permis de sortir les tables et de manger dehors tous ensemble, comme nous avons pu le faire à Verdun une ou deux fois!

François a été chaleureusement félicité, pour tout et il le méritait amplement.

Je pense qu'il a dû pousser, en secret, un grand soupir de soulagement, une organisation pareille c'est beaucoup de responsabilité engagée, il n'y a eu aucun couac et donc pas moyen de sortir le martinet.

Anna-Maria SAUVEGRAIN